



Affiche annonçant une représentation
De la pièce de théâtre écrite par
Szymon An-ski, *Le Dibbouk*, Varsovie,
1920

Esprits et possession

Zars, Jinns et Dibbouks

Observée dans des contextes culturels très divers, la possession par des entités divines – "esprits", "génies", etc. – est un phénomène social d'une grande fréquence, qui a suscité des interrogations et reçu des interprétations multiples.

Pour faire face aux problèmes rencontrés par les populations immigrées l'ethnopsychiatre prend au sérieux les explications "traditionnelles" du mal, de la maladie et du malheur - imputés, dans la culture d'origine, à ces invisibles non humains.

Le Zar

Le zar est une cérémonie de possession et plus spécifiquement d'adorcisme (possession par une puissance externe). Il est destiné, en apparence, à des femmes présentant des troubles d'ordre physique, psychique, ou n'arrivant pas à s'intégrer à la société égyptienne comme dans d'autres pays arabes (par exemple à travers l'impossibilité de se marier). S'il s'avère que ces dérives sont provoquées par un état de possession du à la présence d'un ou plusieurs esprits, diagnostiquées par la détentrice des secrets des génies appelée kudiya, alors la possédée commence à assister aux zars qui sont donnés soit publiquement soit de manière privée. Suivra alors tout un parcours initiatique, pouvant prendre plusieurs années, où ces femmes devront apprendre à "vivre avec leurs démons", car une fois possédées, l'esprit ne peut plus partir.

Le Jinn

Les jinns (parfois orthographié djinns), sont des créatures issues de croyances de tradition sémitique. Ils sont en général invisibles, pouvant prendre différentes formes (végétale, animale, ou anthropomorphe) ; ils ont une capacité d'influence spirituelle et mentale sur le genre humain (contrôle psychique : possession), mais ne l'utilisent pas forcément. Pour les Arabes, les djinns représentent une autre race habitant la terre, ce sont des esprits qui habitent les endroits déserts, les points d'eau, les cimetières et les forêts. Pour se manifester, ils prennent diverses formes (métamorphe), dont celles de l'homme ou des animaux, couramment des serpents. Le mot djinn désigne d'ailleurs à la fois ces esprits ainsi que certaines variétés de serpents.

Le Dibbouk

"Dibbouk" est un terme hébreu de la mythologie juive forgée par les cabalistes à partir de l'expression "dibbuk me ruach raa", signifiant la possession par un esprit malin. Bientôt, le mot "dibbouk" commence à fonctionner de façon autonome, renvoyant à l'esprit lui-même. Selon les croyances, il s'agit soit d'une âme damnée, qui s'insinue dans le corps d'un vivant pour expier ses péchés, soit de l'âme d'une victime de l'injustice, qui entre dans le corps d'un proche pour réclamer la réparation de l'offense.

Source: <http://www.webarabic.com/portail/news/33/67/d,Traditions.htm>
http://www.akadem.org/photos/contextuels/961_Dibbouk_3.pdf